

IN MEMORIAM ÉTIENNE TROCMÉ (1924-2002)

Étienne Trocmé est décédé dans la soirée du 12 août 2002. Son départ subit affecte profondément la Faculté de Théologie Protestante de l'Université Marc Bloch. Elle perd une personnalité de premier plan qui l'a marquée durant le dernier demi-siècle. Le profil et le rayonnement de la Faculté doivent beaucoup au grand savant, à l'éminent universitaire, à l'homme de conviction et à l'homme public qu'a été notre collègue.

Né à Paris, Étienne Trocmé grandit à La Rochelle. Après des études classiques, il est reçu à l'École des Chartes à Paris. Après une formation d'archiviste-paléographe et une licence ès lettres, il complète ses études à l'Université de Californie du Sud. Son intérêt le porte dans un premier temps vers l'histoire du XVI^e siècle, domaine dans lequel il publiera un travail sur *Le commerce rochelais de la fin du XV^e au début du XVII^e siècle*. Il bifurque ensuite vers une formation théologique à la Faculté de Paris, à l'École Pratique des Hautes Études et à la Faculté de Bâle. Il sera en particulier l'élève de Maurice Goguel, d'Oscar Cullmann et de Karl Barth. Il rejoint la Faculté de Théologie Protestante de notre Université en 1951 comme chargé de cours de grec et d'hébreu bibliques. Attaché de recherche au CNRS de 1953 à 1956, il intègre définitivement la Faculté en 1956 comme maître de conférences puis, à partir de 1965, comme professeur de Nouveau Testament. Il sera par deux fois doyen de la Faculté (1971-1973 et 1982-1983) et par deux fois président de l'Université des Sciences Humaines (aujourd'hui Marc Bloch) de 1973 à 1978 et de 1983 à 1988. Il sera encore vice-président de la Conférence Nationale des Présidents d'Université (1987-1988) et présidera l'Observatoire de la Vie Étudiante (1989-1992). Doyen honoraire, il sera professeur émérite de notre Faculté à partir de 1994, date de son départ en retraite.

La vie d'Étienne Trocmé fut tout d'abord celle d'un grand chercheur. Pour la qualifier, les termes qui s'imposent sont rigueur et exigence. On ne saurait évoquer toutes ses publications qui sont autant d'attestations de cette double caractéristique. On mentionnera en tout cas son travail sur le livre des Actes (*Le « Livre des Actes » et l'histoire*, 1957), les recherches plus exégétiques traitant de l'Évangile de Marc (*La formation de l'Évangile selon Marc*, 1963,

et le grand commentaire paru en 2000, *L'Évangile selon Saint Marc*), les contributions à l'interprétation des quatre Évangiles (*Jésus de Nazareth vu par les témoins de sa vie*, 1971, *The Passion as Liturgy*, 1983, et *Quatre Évangiles, une seule foi*, 2000), les études consacrées à l'histoire de la première Église chrétienne (*L'enfance du Christianisme*, 1997, et enfin un travail sur l'apôtre Paul qu'il vient de terminer et dont nous attendons la publication). Cette rigueur et cette exigence lui ont permis d'apporter une contribution durable à la recherche théologique fondamentale. Ces qualités ont été internationalement reconnues. La traduction d'un grand nombre de ses publications en anglais, japonais, italien, espagnol et néerlandais l'indiquent. Il a été l'invité de nombreuses Universités étrangères. On ne compte plus le nombre de ses participations à des colloques internationaux ni des communications qu'il y a faites. Il a été nommé docteur honoris causa des Universités de Glasgow et Tokyo et a enseigné à Oxford, Houston, Vancouver, Genève, Lausanne et Princeton. Sa grande compétence a conduit ses pairs à l'élire à la présidence de la *Studiorum Novi Testamenti Societas* (1991-1992).

Étienne Trocmé a mis cette rigueur et cette exigence au service des publications de la Faculté. Il a été rédacteur en chef de la *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses* de 1967 à 1974, puis l'un de ses deux directeurs de 1979 à 1996. Il lui a confié régulièrement de nombreux articles, études critiques et recensions d'ouvrage et a veillé de près à la qualité de cette revue comme il l'a fait pour les publications de la Faculté au sein des Presses Universitaires de Strasbourg.

C'est ce chercheur rigoureux et exigeant qui a été notre enseignant à la Faculté. C'est pour ces qualités que beaucoup d'entre nous lui ont demandé de diriger leurs mémoires ou thèses de doctorat. Même une certaine crainte n'était que l'expression du profond respect du maître qu'il était et auquel nous devons tant.

Nous sommes quelques-uns à nous souvenir d'un cours de maîtrise d'il y a une trentaine d'années. Étienne Trocmé découvrit en salle qu'il avait confondu les dossiers et oublié son cours. Il nous donna, sans notes, l'enseignement prévu. L'exposé fut remarquable, Étienne Trocmé ayant, comme toujours, préparé son enseignement avec la plus grande minutie. On me pardonnera cette anecdote qui veut simplement montrer combien sa rigueur et son exigence nous impressionnaient. Nous avons essayé d'en prendre de la graine, nous qui avons été ses étudiants et qui, pour certains, aurons eu l'honneur d'être plus tard ses collègues. Rigueur et exigence ! En premier lieu vis-à-vis de lui-même.

Cette dimension de chercheur n'est cependant qu'un des aspects de la riche personnalité d'Étienne Trocmé. Il était aussi un homme d'action engagé dans l'Université, la cité et la société de son siècle.

Passion et gratuité caractérisaient cet engagement. Il était habité de la passion pour la personne humaine. Cette passion valait pour l'individu et s'étendait à l'action politique au bénéfice de la cité et au-delà. Elle exprimait à la fois son intérêt pour ses concitoyens et leur vie sociale et une profonde sympathie, la passion en tant que « souffrir avec » les démunis et les victimes de discrimination. Étienne Trocmé s'est engagé dans la LICRA (la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) dont il fut vice-président national et président du comité départemental de 1979 à 1998, il a été membre du Conseil national du SIDA et était jusqu'à son décès président du CASAS, le Collectif d'accueil des solliciteurs d'asile de Strasbourg. Cette passion incluait le souci de la formation de tous et de chacun.

C'est dans cette perspective que s'inscrit sa présidence de l'Université populaire européenne de Strasbourg de 1981 à 1984 et sa responsabilité de membre, puis d'éphore du Chapitre St Thomas (1983-1995), institution qui gère entre autres le Séminaire protestant et le Gymnase Jean Sturm. Au niveau de la Faculté, le sort personnel des étudiants en difficulté ne le laissait pas indifférent. Modestement et discrètement, il instruisait jusqu'à cet été et avec le plus grand soin, au sein du bureau de la Société des amis de la Faculté, les dossiers de tous ceux qui sollicitaient une aide de cette association, si minime fût-elle. Cette passion avait ses racines dans la gratuité, gratuité comprise ici avant tout dans le sens théologique de ce terme : qui relève de la grâce. Étienne Trocmé était enraciné dans cette théologie qui proclame le salut par la grâce. Cette approche a pour conséquence anthropologique majeure que la personne humaine a sa valeur pour elle-même et non sur la base de ses œuvres, de ses capacités ou de son action. L'engagement gratuit pour l'humain n'était, pour notre collègue, que la traduction évidente et quotidienne de cette conviction.

Dans les dernières pages de son ouvrage *Quatre Évangiles, une seule foi*, il rappelle, non sans cet humour qui le caractérisait, qu'il s'agit là de la quintessence de l'Évangile : « Les protestants d'entre les nations n'ont donc pas à s'inquiéter du silence des Évangiles au sujet de la justification par la foi. Il leur suffit de se rappeler que cette expression paulinienne a chez les quatre évangélistes des équivalents pleinement satisfaisants et que la grâce de Dieu y est offerte gratuitement à tous ceux qui croient en Jésus. L'apôtre Paul lui-même consentirait sans doute à admettre que, sur ce point comme sur tous les autres, nos évangiles canoniques ne trahissent pas l'Évangile de Jésus-Christ ».

Cette passion pour les personnes humaines au nom de la gratuité fut le terreau de sa disponibilité à prendre en charge la gestion

de notre Faculté et de l'ensemble de l'Université des Sciences Humaines. Dévouement et clairvoyance auront marqué ce service qu'Étienne Trocmé a rendu à notre Faculté et par-delà à l'ensemble de la communauté universitaire. Le dévouement nécessaire à l'accomplissement des petites et grandes tâches administratives dans un domaine passionnant, où la gratuité est aussi mise à l'épreuve de l'ingratitude, relevait pour notre collègue de l'évidence. Que ce soit comme doyen de la Faculté, président de l'Université ou dans d'autres fonctions, il aura servi l'institution universitaire sans compter.

En relisant son parcours, on sera impressionné par sa clairvoyance. Il avait compris avant l'heure la place qu'il convient d'accorder dans la recherche scientifique à la théologie et plus généralement aux sciences religieuses. Il en avait conscience, il y a trente ans déjà, à une époque, où, à la différence d'aujourd'hui, ce fait était loin d'être acquis. Notre Faculté lui doit une redéfinition de son inscription dans l'Université et l'élaboration d'un statut qui correspond à la fois à sa pleine participation et à son originalité dans le concert de la recherche scientifique.

Sa clairvoyance le conduisit à réclamer, avant les autres, le dialogue avec les religions, un souci aujourd'hui partagé par tous. Dépassant le seul stade de l'idée, il le concrétisa en s'engageant dans le dialogue avec le judaïsme, au sein de la Fédération protestante de France et au-delà. À une époque où le sujet ne faisait pas encore la une de l'actualité, il a vu la nécessité d'ouvrir l'Université à la formation des cadres de l'islam en France. Il a, à plusieurs reprises, poussé à la création, par étapes, d'une formation de théologie musulmane. Ses rapports, qui n'ont pas encore eu leur réponse, nous rappellent qu'il y a là un important défi à relever.

Rigueur et exigence, passion et gratuité, dévouement et clairvoyance ! Toutes ces caractéristiques sont résumées dans la confiance qui habitait Étienne Trocmé. Confiance dans les personnes humaines, confiance en l'avenir. En théologie chrétienne, confiance se traduit par foi. Étienne Trocmé était profondément enraciné dans cette foi chrétienne et l'exprimait aussi par son engagement dans l'Église et dans sa paroisse. La foi chrétienne vit de la conviction que l'avenir étant définitivement acquis, l'aujourd'hui devient possible. Les données dernières étant claires, les avant-dernières font sens et obtiennent leur orientation. La vie et l'œuvre d'Étienne Trocmé sont témoignage de cette concrétisation de la foi. Sa vie et son œuvre nous engagent. La Faculté lui rend un hommage reconnaissant.

André Birmelé,
Doyen de la Faculté